

Grands barrages à contre-courant : les années 1980, charnière dans le ménagement des cours d'eau ?

A Farewell to Big Dams: The 1980s, a Pivotal Moment in River Planning?

Silvia Flaminio, Yves-François Le Lay, Hervé Piégay

ENS de Lyon, Université de Lyon, UMR 5600 Environnement Ville Société
silvia.flaminio@ens-lyon.fr

RÉSUMÉ

Au cours des dernières années, les grands barrages sont devenus de plus en plus controversés, aussi bien en raison de leurs conséquences sociales que de leurs impacts environnementaux. Aux États-Unis et en Europe, des opérations d'arasement d'ouvrages se multiplient, soutenues par des associations écologistes. L'« idéologie des barrages » (McCully, 2001), c'est-à-dire l'ensemble des discours qui présentent les barrages comme des facteurs de progrès, se délite et les sociétés cherchent de plus en plus à ménager et à protéger les hydrosystèmes. À partir de quand un changement s'est-il esquissé dans la façon de concevoir et d'aménager les cours d'eau ? En se centrant sur un corpus médiatique, des entretiens et un travail en archives, cette contribution analyse l'évolution des représentations des barrages et des cours d'eau. Les résultats montrent que les années 1980 marquent un changement dans les représentations des cours d'eau, attesté par l'abandon de certains projets d'aménagement, à l'exemple des barrages de Loyettes et de Gordon-below-Franklin. Toutefois, le développement d'une idéologie anti-barrage ne va pas de pair, pendant cette période, avec une réflexion sur la gestion des cours d'eau. La discussion des résultats se centrera sur l'explication de ce paradoxe apparent.

ABSTRACT

During the past years, big dams have become more and more controversial because of their social and environmental impact. In the United States and in Europe, the number of dam removal operations is increasing, encouraged by environmental organisations. The "ideology of dams" (McCully, 2001), ie. the discourse which presents dams as a lever for progress, is wearing out and society is more and more focused on sparing rivers and protecting them. When did this change begin? By studying a collection of newspaper articles, interviews and archive material, this contribution analyses the evolution of the public perception of dams and rivers. The results show that the public perception of rivers started to change in the 1980s: various dam projects are abandoned (for e.g. the Loyettes dam or the Gordon-below-Franklin project). Nevertheless, the development of an anti-dam ideology does not mean a radical change in the way river management is envisaged during that period. The discussion focuses on explaining this paradox.

MOTS CLES

Barrage, aménagement, représentations, Loyettes, Gordon-below-Franklin

1 INTRODUCTION : LA FIN DE L'« IDEOLOGIE DES BARRAGES » (MCCULLY, 2001) ?

Le film *Night Moves*, réalisé par K. Reichardt (2013), annonce “let the revolution begin, for the future, for the people and for the planet”. Trois militants écologistes s’associent pour détruire un mur de barrage et ainsi tenter de rendre à un cours d’eau son état pré-aménagement. Cette fiction fait écho au débat sur l’impact environnemental des barrages hydrauliques, débat qui a notamment pu conduire à des opérations d’arasement d’ouvrages pour restaurer la continuité écologique des cours d’eau (Poff et Hart, 2002). Par ailleurs, la construction de nouveaux barrages, dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement, est souvent une source de conflits écologiques et sociaux. Le mouvement « Sauvons l’Irrawaddy », contre le barrage Myistone au Myanmar, dénonçait aussi bien le déplacement de plus de 10 000 habitants que les impacts sur la biodiversité, notamment la disparition du dauphin de l’Irrawaddy (*Orcaella brevirostris*). Ces deux exemples illustrent le délitement de l’« idéologie des barrages » (McCully, 2001), c’est-à-dire l’ensemble des discours qui présentent les barrages comme des facteurs de progrès. Ils attestent aussi du souci croissant des sociétés pour une gestion plus douce et la protection des milieux aquatiques et de la ressource en eau. Ce souci était-il présent lors des premières mobilisations contre des projets d’aménagement et plus particulièrement dans les mouvements anti-barrage ? En se centrant sur un corpus médiatique, des entretiens et un travail en archives, cette contribution analyse l’évolution des représentations des barrages et des cours d’eau à partir des premiers projets d’aménagements avortés dans les années 1980.

2 MATERIEL ET METHODE : À LA CROISEE DES DISCOURS

2.1 Étudier un renversement, identifier des projets d’ouvrages abandonnés

Afin d’explorer des changements dans les représentations des barrages, un corpus d’articles de presse a été réuni. Malgré leurs biais, les médias nous renseignent sur les représentations environnementales, qu’ils contribuent à façonner : “*The media are an integral part of a complex cultural process through which environmental meanings are produced and consumed*” (Burgess 1990 : 139). Afin de rassembler des articles portant sur une diversité de cas, des barrages français et étrangers, et de constituer un corpus d’une certaine profondeur historique, le choix du journal s’est porté sur le quotidien national français *Le Monde* (LM). Il s’agit aujourd’hui d’un des seuls journaux à disposer en ligne d’archives numérisées sous forme textuelle. À partir d’une combinaison de requêtes, 1319 articles, portant sur des barrages projetés ou existants, ont été recueillis. Le corpus a fait l’objet d’une lecture exhaustive et d’une analyse avec les logiciels de lexicométrie TXM et Iramuteq. Cette analyse a permis de mettre en valeur des changements discursifs sur les cours d’eau, à partir des années 1980. Lors de ce premier travail, des projets de barrages controversés au point d’être abandonnés ont été recensés. Deux d’entre eux ont fait l’objet d’une étude plus approfondie.

2.2 Les barrages de Loyettes (Ain, France) et de Gordon-below-Franklin (Tasmanie, Australie)

Le barrage de Loyettes (en France) et le barrage Gordon-below-Franklin (en Australie) ont tous deux été planifiés à la fin des années 1970, pour être finalement abandonnés au cours des années 1980. Ces deux ouvrages faisaient partie de projets d’aménagement plus globaux : l’« escalier » du Rhône défendu par la Compagnie Nationale du Rhône depuis 1933, et l’aménagement intégré du fleuve Gordon envisagé dès les années 1950 par la Hydro-Electric Commission. Ils ont fait l’objet d’une opposition qui a duré dans les deux cas presque dix ans. Des scientifiques se sont impliqués dans les débats, notamment en publiant des articles sur l’intérêt écologique des sites menacés. L’abandon des projets a été acté par une décision de protection des sites, orchestrée par des représentants de l’État. Ces deux controverses se sont vu attribuer un rôle pivot dans l’évolution de la politique d’aménagement, et dans différentes sphères, comme en témoignent ces citations : “*no political leader since that event [la controverse Gordon-below-Franklin] has proposed the building of a major new dam*” (*The Australian*, 25 août 2005) ; « *la relance du programme de construction des ouvrages hydroélectriques sur le Haut Rhône [donne] les moyens aux scientifiques de développer les concepts de dynamique fluviale qui sous-tendent aujourd’hui les politiques publiques de restauration des rivières et qui sont très rapidement mobilisés par les associatifs pour lutter contre les projets d’aménagement hydroélectrique [i.e. le barrage de Loyettes]* » (Extrait du rapport « Récit de la politique de restauration de l’agence de l’eau », Agence de l’Eau Rhône-Méditerranée Corse, 2013). Afin d’approfondir le changement discursif des années 1980, deux campagnes d’entretiens semi-

directifs ont été réalisés avec des acteurs de la controverse (n=17 pour Loyettes, n=39 pour Gordon-below-Franklin). Les entretiens ont été enregistrés et transcrits intégralement. Par ailleurs, un travail en archives a été conduit (pour Loyettes : Archives nationales, Archives départementales, archives de la commune d'Anthon, archives de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature ; pour Franklin-below-Gordon : archives de la Wilderness Society).

3 RESULTATS : VERS UNE IDEOLOGIE « NO DAMS » ?

3.1 Les années 1980 comme rupture ?

Entre 1945 et les années 1980, les barrages sont avant tout présentés par *Le Monde* comme des leviers du développement. L'eau est dépeinte comme une ressource. Lorsque les cours d'eau sont décrits, c'est pour rappeler leurs potentialités en termes d'équipement : « *La Dordogne et ses affluents (...) présentent cette particularité de couler dans leur cours supérieur dans une région accidentée aux gorges profondes et sauvages qui se prêtent admirablement à la construction de barrages créant de grands lacs artificiels, accumulant d'importantes réserves d'eau* » (LM, 15 juin 1946). Les articles des années 1970 traitent davantage du paysage et de l'environnement, mais les cours d'eau occupent encore une place mineure dans les récits. Une mutation s'esquisse lors des années 1980. D'abord *Le Monde* médiatise un nombre croissant de controverses liées à l'aménagement des cours d'eau et même l'abandon de plusieurs projets, en France mais aussi à l'étranger. De plus, à plusieurs reprises, les barrages sont rendus responsables de la « mort » de cours d'eau : « *Le Verdon, par exemple, a cessé d'exister sur le tiers de son parcours* » (LM, 28 juin 1982). Les journalistes font un sort particulier aux cours d'eau considérés comme sauvages et invitent des scientifiques à témoigner dans leurs colonnes pour souligner les particularités des hydrosystèmes menacés : « "C'est un endroit absolument unique au monde", affirme le professeur Gustav Wendelberger, éminent botaniste de l'université de Vienne » (LM, 23 janvier 1984).

3.2 Les années 1980 comme jalon

Au début des controverses de Loyettes et de Gordon-below-Franklin, les cours d'eau occupent une place significative dans les discours. La seconde *newsletter* diffusée par la Tasmanian Wilderness Society, association constituée pour lutter contre le projet de barrage en Australie, est titrée « Your rivers need you » (octobre 1979). L'un des premiers prospectus de la Coordination de défense du fleuve Rhône et de la rivière d'Ain (Codera), diffusé peu avant l'enquête publique sur le projet, en 1981, cite comme « *grave inconvénient* » du projet la « *destruction de la dernière portion du fleuve à eau froide et rapide d'Europe* ». Mais rapidement l'espace de ces controverses change et un glissement thématique se dessine. Dans le cas australien, il s'agit dès 1981 de lutter contre le défigurement de toute une région considérée comme sauvage, le Sud-Ouest de la Tasmanie. Dans le cas français, en 1983, la controverse s'inscrit dans un espace plus restreint que celui du fleuve Rhône, un espace local intéressant d'un point de vue écologique : « *Le confluent du Rhône et de l'Ain sera préservé* » (mémoire de la Codera, novembre 1983). Ce faisant, si ces controverses témoignent d'une bifurcation dans les discours sur les cours d'eau, elles ne constituent pas pour autant des ruptures radicales dans la gestion des hydrosystèmes.

4 CONCLUSION

Les années 1980 marquent un tournant dans les représentations des cours d'eau, attesté par l'abandon de certains projets d'aménagement, à l'exemple des barrages de Loyettes et de Gordon-below-Franklin. Si une idéologie anti-barrage semble s'affirmer, les cours d'eau n'occupent pas, dès cette époque, une place centrale dans les discours. D'ailleurs, si la lutte contre ces projets a entamé une réflexion sur l'aménagement des cours d'eau, dans les deux cas elle n'a pas véritablement bousculé la gestion des hydrosystèmes. Les controverses liées à l'aménagement des cours d'eau dans les années 1990 en revanche ouvrent pleinement la voie à la question de la gestion des hydrosystèmes.

BIBLIOGRAPHIE

- Burgess, J., 1990, The Production and Consumption of Environmental Meanings in the Mass Media: A Research Agenda for the 1990s. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 15 (2), p. 139–61.
- McCully, P. (2001), *Silenced rivers: the ecology and politics of large dams*, Zed Books.
- Poff, N. L., et D. D. Hart (2002). How Dams Vary and Why It Matters for the Emerging Science of Dam Removal. *BioScience* 52 (8): 659–668.

